

Octobre

Poèmes confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 10-10-2023 21:10:00

N'ayant pas le temps d'écrire, puis-je vous offrir un vieux poème de saison ?

## Octobre

Il pleut des pommes au verger  
Les poires dorment dans l'herbe mouillée  
Sur le muret de pierre les mousses ont reverdi  
Gonflées de rosée froide et adoucies  
Elles font tapis devant les cognassiers  
Et dansent la ronde des fruits  
Alors que les troupeaux sonnaillent  
Frileux bientôt à l'étable vont rentrer  
Retrouver leur doux lit de paille  
Que le bel été a moissonné.

Octobre tourne ses ors  
Octobre donne ses trésors

La nuit a préparé les champignons  
Secrets lumignons discrets, cachés  
Au pied des arbres, de leurs troncs  
Surprises sous les feuilles mouillées  
Ils parfument l'ondée, bons ou poison  
Ils sont débauche de senteur  
Mêlés aux herbes, feuillages, tapis mordoré  
Quand la terre veut nous saouler  
De sa sensuelle et suave odeur.

Octobre tourne ses ors  
Octobre la vie d'abord

L'eau de l'air tremblotant  
L'azur tendre bleuit  
Et souffle doucement  
La luminosité du ciel rafraichi  
Sous le retour de la brise.  
Un tendre soleil tout rond blanc  
Que l'humidité irise  
Va séduire l'astre lunaire  
Il a calmé ses feux violents  
Soupirant, apaisé et doux  
Il est pastel pour lui plaire

Brillance sans courroux  
Cet hiver il sera tendre amant  
Ce sera fête dans l'éther :  
De sa belle il sera l'époux

Octobre tourne ses ors  
Octobre fait le décor

Les forêts s'allument toutes entières  
Sur les versants dans les pierres  
Les résineux et les feuillus font la fête  
Ils s'embrasent outrageusement  
Sans retenue, ils perdent la tête  
A l'heure de se dévêtir sagement  
Sous le firmament d'un bleu délicat

Ils explosent comme des fadas  
Ils sont mille chandelles fières  
Ils sont lampes de chevet  
Qui allument les forêts.  
Ils sont mille incendiaires  
Ormes, érables, mélèzes lampadaires ..  
Et ils enflamment les sentiers forestiers  
De rouges, jaunes et or ils éclairent  
Ils sont brasier pour farfadets.

Et,  
Sous l'ombre des cieus mauves  
La clarté, la lumière  
Reflète fauve qui nous sauve  
Maintenant,  
Étonnamment,  
Nous vient de la terre.  
Que j'aime ce clair de terre !

Octobre tourne ses ors  
Octobre nous endort

Loriane Lydia Maleville